

Le secret derrière la porte – Fritz Lang

Point sur sa filmographie

1. Période allemande

Extraits de films de F.Lang

- **Métropolis** (1927)
 - père / fils 2:25 <https://www.youtube.com/watch?v=1x977H-F3fs>
 - bande-annonce <https://www.youtube.com/watch?v=F750oPMXXhc>
 - fête désir des hommes : 01:36:42 <https://www.youtube.com/watch?v=JQQ-ewtWdwY>
- **M.Le Maudit** (1931)
 - Le film complet <https://www.youtube.com/watch?v=ssdtn60srNc>
 - le désir du pédophile : 52:53 repérée avec sa nièce M.Le Maudit 01:03:00
 - l'homme est-il maître de son destin ? Qu' est-ce qui l'amène à devenir assassin ? Qu' est-ce que cette situation provoque ? Séquence de fin : 01:35:07
- **Le docteur Mabuse** (1933)
 - Le génie du mal : https://fr.wikipedia.org/wiki/Docteur_Mabuse
 - Le film complet : <https://www.youtube.com/watch?v=Mbi-LKIQAnA>

Période américaine à partir de 1934 (Lubitsch, Billy Wilder déjà exilés aussi)

Hanté par la question du meurtre, du libre-arbitre, du désir, de la vengeance

Lang abordera ces questions sous tous les angles possibles, quel que soit le genre abordé : western (**Le Retour de Frank James**, 1940), espionnage (**Les bourreaux meurent aussi** , 1943), drame social (**J'ai le droit de vivre** , 1937), film noir (**La Rue rouge**, 1945), enquête journalistique et policière (**L'Invraisemblable Vérité**, 1956), vengeance avec **Règlements de compte**, 1953 et **L'Ange des maudits**,1951).

1.Le meurtre, le libre-arbitre, le désir, la vengeance, la propagation du mal, l'incontrôlé, le désir de toute puissance, la lutte contre le destin, la fatalité

Associer ces notions à ce qui vous vient à l'esprit sans forcément essayer d'expliquer dans un premier temps. Puis rechercher des films que vous connaissez bien qui sont liés à ces notions.

Puis posez-vous les questions suivantes : A quoi sont confrontés les personnages ? Évoluent-ils au cours du film ? Qu'est-ce qui les fait « avancer » ? Sont-ils soumis à un destin ? Quels personnages empêchent leur liberté de choisir ? Une morale ? Une éthique ?

Il s'agit donc de réfléchir en amont, à partir d'autres réalisations, sur les questionnements de Fritz Lang dans son cinéma en général et au fur et mesure resserrer sur le film au programme.

Le secret derrière la porte – Fritz Lang

Cinéaste du contrôle (tout est minutieusement planifié, dessiné chez lui), passionné par **l'incontrôlé et le désir de toute-puissance**, il présente comme la caractéristique première de son cinéma « **la lutte contre la fatalité, le destin** ». Il traquera tout au long de sa carrière (qui s'oriente vers la fin vers l'épure de la série B) **les formes de propagation, de contamination du mal**. Celui-ci n'est pas seulement véhiculé par des mouvements de foule, mais aussi par les médias.

2.A Vous. Individuellement ou à deux, en autonomie, vous choisirez de visionner un des films évoqués sur sa période américaine et en quelques lignes, vous présenterez le traitement de ces notions et vos interprétations.

Cette première approche vous sera utile pour l'analyse de mise en scène de ces questionnements dans *Le secret derrière la porte* mais aussi pour proposer des références.

2. Entre le clair et l'obscur : conscience coupable et schémas inconscients

« Dans la filmographie de Lang, *Le Secret derrière la porte* est une œuvre riche et intrigante. Sans jamais s'apparenter à un film noir, l'œuvre de Lang baigne dans une atmosphère envoûtante et semble pourtant évoquer toutes les prémices d'un meurtre : par la tension suscitée, le spectacle d'un crime est comme promis sans jamais paraître sous nos yeux. Contrairement à d'autres œuvres de Lang centrées sur de véritables assassins, ce film jette un trouble et nourrit le mystère sur l'accomplissement d'un meurtre. Tout porte à croire qu'il s'agit d'une histoire de crime sans nulle vision de sang. Véritable tour de force de Lang qui ne se préoccupe nullement d'enquête. Si procès il y a, il n'est ici que purement rêvé et imaginaire. Ce que Lang interroge n'est donc pas l'acte coupable mais le désir de meurtre. L'accusé n'est pas une figure d'assassin à la « M » ou tel le professeur Wanley dans *La Femme au portrait*, mais un criminel en puissance. Le crime n'est plus une affaire d'état, de société, un fait divers : le désir de meurtre devient une affaire privée, concentrée sur un homme et une femme qui cherchent désespérément à former un couple. Nul avocat ou autre représentant de la loi ici puisque la Loi est intérieure. Ainsi, aux méandres des rues citadines, des scènes en extérieur, se substituent les couloirs labyrinthiques d'un manoir familial, dont les clair-obscur sont lourds de mystères prêts à être divulgués.

Le Secret derrière la porte renoue avec certaines pratiques de l'esthétique expressionniste dans l'importance accordée aux jeux d'ombres et de lumières, dans ses scènes fantastiques qui rappellent des films comme *Le Cabinet du Docteur Caligari*. Fritz Lang est loin du réalisme.

L'irréalité qui s'en dégage en fait une œuvre qui oscille entre le drame, le film noir, le thriller et le film fantastique. In saisissable et envoûtant, ce film est définitivement inclassable ». Marie Bigorie / Critikat
<https://transmettrelecinema.com/film/secret-derriere-la-porte-le/#mise-en-scene>

Le secret derrière la porte – Fritz Lang

3.Genèse

Le film clôt une trilogie d'influence freudienne autour du désir, du fantasme et du meurtre qui débute avec :

La Femme au portrait (1944). Ce film noir met en scène un homme d'âge mûr, interprété par Edward G. Robinson, dont la rencontre avec un tableau puis son modèle féminin le place au centre d'une histoire criminelle qui s'avérera n'être qu'un rêve. Ce cauchemar lui fait néanmoins toucher de près la réalité sombre et sordide dans laquelle son désir peut l'entraîner.

Bande-annonce :

https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=2541.html

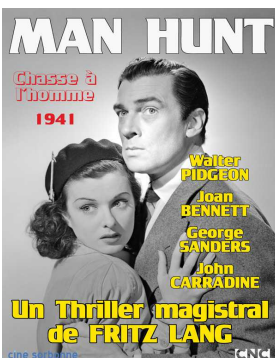


La femme au portrait, Joan Bennett et Edward G. Robinson



Cette expérience devient bel et bien réelle dans **La Rue rouge**, remake de *La Chienne* de Jean Renoir (1931), où Robinson, toujours, vit une véritable descente aux enfers, aliéné par une passion amoureuse qui le conduit au meurtre et à sa perte.

Source d'inspiration du cinéaste et fil conducteur de la mise en scène, Joan Bennett (que Lang avait déjà dirigée dans *Chasse à l'homme* en 1941) interprète dans les deux premiers films noirs de cette trilogie des femmes associées à une image rêvée, un fantasme inaccessible et dangereux.



Le Secret derrière la porte la fait passer de l'autre côté du miroir en faisant exister le point de vue et le désir du personnage féminin. Ce dernier volet de la trilogie Bennett (sans Robinson cette fois-ci) représente l'un des budgets les plus importants attribués à Lang durant sa période américaine. L'onirisme qui s'y exprime se détache de l'ambiance du film noir pour tendre vers l'imagerie merveilleuse du conte de fées.

4.Production et écriture

Le Secret derrière la porte marque la dernière collaboration entre Fritz Lang, le producteur Walter Wanger et l'actrice Joan Bennett, qui avaient créé ensemble en 1945 la compagnie indépendante Diana Productions, donnant au cinéaste une liberté nouvelle

3.A Vous. Le film est une adaptation d'un roman de Rufus King, *Museum Piece No.13*. Rédigez dans la colonne de droite une très brève synthèse sur cet auteur (quelques lignes)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Rufus_King_\(%C3%A9crivain\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rufus_King_(%C3%A9crivain))

Il marque les débuts de la collaboration du cinéaste avec la scénariste **Silvia Richards**, auteure du roman *Rancho Notorious* adapté par Lang (*L'Ange des maudits*) et sollicitée comme scénariste sur *Cape et Poignard* (1946). Parmi les changements notables opérés par l'adaptation, il y a l'attribution au personnage masculin (initialement

Le secret derrière la porte – Fritz Lang

millionnaire) du métier d'architecte, révélateur des préoccupations cinématographiques de Lang et de sa manière d'appréhender la mise en scène comme un art de l'espace, découpé justement comme un plan d'architecte (*Métropolis*, entre autres)

Le champ de la psychanalyse est familier à Silvia Richards, qui signe la même année le scénario de *La Possédée*, de Curtis Bernhardt, orienté déjà par une appréhension psychanalytique du personnage féminin interprété par Joan Crawford.

Questionnements « Être auteur et Art et Industrie ».

<p>Le scénario initial de Lang et Richards a ceci de singulier qu'il appréhende la voix off <u>du film comme un personnage à part entière</u>, et qui pour cette raison devait à l'origine être interprétée par une autre actrice que Joan Bennett. Le tournage est marqué par la détérioration des relations entre Wanger, Bennett et Lang, et le désir du cinéaste d'imposer sa volonté crée des tensions supplémentaires au sein de l'équipe. L'organisation d'une pré-projection désastreuse incite <u>William Goetz, le représentant de la Universal Pictures (qui distribue le film), à imposer des remaniements contre la volonté de Lang</u> : la voix off est finalement attribuée à Joan Bennett et le film subit <u>d'importantes coupes</u>. Le cinéaste parvient à participer aux dernières retouches et le film ne subit pas de mutilations majeures. Néanmoins, ces conflits et l'échec public rencontré marquent <u>la fin du rêve d'indépendance</u> que l'expérience de la <u>Diana Productions</u> avait ouvert dans la carrière américaine de Lang.</p>	<p>4.A vous Recherche sur le fonctionnement de la production hollywoodienne des grands studios (les lister) et le statut du réalisateur (le final cut). Quelle implication ici sur le traitement de la voix off ? Vous pouvez vous appuyer sur cet article : https://www.cineclubdecaen.com/analyse/hollywood.htm</p>
--	---

5.Le psychisme freudien

On désigne commodément 1895 comme l'année de naissance du cinéma et de la psychanalyse, avec d'un côté l'invention du cinématographe des frères Lumière, et de l'autre la parution des *Études sur l'hystérie*, considéré comme le document fondateur dans la découverte de la psychanalyse. Sigmund Freud, qui en est l'un des auteurs (avec Josef Breuer), s'imposera comme le père de la psychanalyse. Cette émergence simultanée, au tournant du XXe siècle, augure des correspondances qui ne cesseront d'apparaître entre ces deux sphères. Chacune ouvre à sa manière une fenêtre sur l'imaginaire et l'inconscient.

Le secret derrière la porte – Fritz Lang

5.A vous. Le psychisme freudien en moins de 3 minutes par des élèves de terminale :

<https://www.youtube.com/watch?v=vw0iveK9MEU> et plus développé : <https://vivreaulycee.fr/freud-le-ca-le-moi-et-le-surmoifreud-le-ca-le-moi-et-le-surmoi/>

Après avoir visionné ces deux documents ou fait appel à vos propres connaissances sur le sujet, vous présenterez le conflit vécu par le protagoniste et la réaction de la protagoniste. Vous vous aiderez de passages tirés du film.

6. Cinéma et psychanalyse

Point de vue

Descente aux Enfers

Fritz Lang aurait-il été influencé par Hitchcock ? Entre *Rebecca*, *La Maison du docteur Edwardes*, (*Spellbound* en anglais, signifiant « envoûté), ces deux œuvres du maître anglais du suspense réalisées en 1940 en 1945 et *Le Secret derrière la porte*, réalisé par le cinéaste viennois exilé aux États-Unis, existe-t-il un rapport insoupçonné ? Dans les années quarante, les maîtres du grand écran se passionnent pour la question de l'inconscient. La psychanalyse ferait-elle fureur à Hollywood ? Elle n'est, à l'époque, en tout cas plus réservée à un cercle d'initiés. Tandis que les enfants de Freud se penchent sur les névroses et autres troubles de l'âme humaine, les scénaristes s'amuse et se passionnent pour des histoires tordues et saugrenues. L'écran de cinéma s'ouvre à une autre dimension et dans les salles obscures, les spectateurs plongent au cœur de cet espace mouvementé du rêve, fait de folie, de meurtre et de refoulement. Sorti sur les écrans en 1948, *Le Secret derrière la porte* s'apparente à une variation psychanalytique très librement adaptée du conte de *Barbe Bleue*. Marie Bigorie / Critikat

<https://transmettrelecinema.com/film/secret-derriere-la-porte-le/#mise-en-scene>

7. Filmographie autour de la psychanalyse

Une introduction avec Blowup (26:00) : <https://www.youtube.com/watch?v=flT6ffiTzEU>

Films et séries <https://www.lesechos.fr/weekend/cinema-series/7-films-et-series-sur-la-psychanalyse-1282913>

8. Influences esthétiques

L'expressionnisme allemand

L'esthétique onirique du *Secret derrière la porte*, à part dans la carrière américaine de Lang, renvoie aux premiers

Le secret derrière la porte – Fritz Lang

films allemands du cinéaste. En 1921, il accède rapidement à la reconnaissance avec **Les Trois Lumières** (1921), (<https://www.youtube.com/watch?v=lcKDSz6B97c>) conte d'inspiration symboliste sur la mort et l'amour, qui sera désigné comme un des films représentatifs de l'expressionnisme allemand, bien que Lang se défendra de s'y être rattaché.

Il faut dire que ce courant esthétique, qui touche toutes les formes artistiques, comporte plusieurs facettes. Irréductible à une définition, **il se manifeste au cinéma à travers l'extériorisation, par les décors, la lumière, le jeu des acteurs, des démons intérieurs, voire de la folie des personnages**. De quoi ouvrir la voie à l'expression du refoulé (de la société même) et entrer en résonance avec le champ psychanalytique.

Cette mise en forme très stylisée d'**univers cauchemardesques** (qui pose les bases du cinéma fantastique) passe par **un noir et blanc très pictural et des formes accidentées**, comme en témoigne **Le Cabinet du docteur Caligari** de Robert Wiene (1920), film emblématique du cinéma expressionniste. (film complet) <https://www.youtube.com/watch?v=GX2cpVd7vA>

Cet héritage esthétique, que portent même lointainement nombre de films hollywoodiens conçus pour la plupart par des cinéastes et chefs opérateurs venus d'Europe, s'exprime dans *Le Secret derrière la porte* en partie **à travers l'état somnambulique** recherché par le film. Par ailleurs, **l'empreinte du cinéma muet** est visible dans le jeu de Joan Bennett, ainsi que dans les scènes de **déambulation sans dialogues** sublimées par **une photographie irréaliste et très hollywoodienne**.

9. Lumière, cadre, le noir et blanc : le film vu par Céline Bozon, directrice photo

A vous ! Séquence hacienda, la porte fermée de 20:00 à

« En un seul plan », on résume trois états contradictoires »

Les notions de clé, de porte fermée, d'inconscient, de vulnérabilité, de danger et de peur, de jeu, de folie, de signe, de seuil, l'excitation, mises en « scène » par la lumière, le cadre, et le noir et blanc. Comment Céline Bozon, l'explique t-elle ?

<https://transmettrelecinema.com/video/le-film-vu-par-la-directrice-de-la-photographie-celine-bozon/>

Proposez une autre scène du film qui puisse exprimer ce dispositif filmique.

10. Agencement du récit : une construction architecturale et d'enquête à la manière d'un détective

6. A vous ! Construction architecturale – Signes et Seuils

- Quelles sont les pièces centrales de l'intrigue ? Où se situent t-elles ? Leur agencement avec d'autres pièces ? Forme ? Éléments de décoration ?
- Comment les personnages traversent-ils ces pièces, vivent t-ils dans ces lieux ?
- Qu'est-ce qui fait bouger les personnages ? Pour répondre,
 - vous présentez d'abord les actions (que font-ils et que veulent-ils)
 - puis vous reprendrez les notions du point 5. du ça, du moi, du sur-moi et des pulsions (nommées par Freud comme une tension entre Eros et Thanatos)
- A partir de vos réponses, vous présenterez l'organisation du récit.

Le secret derrière la porte – Frits Lang

Analyses

Église Séquence du mariage / Séquence d'ouverture dans l'église et reprise à 13:30 à 14:54 (cloche)

Proposition d'analyse : <https://transmettrelecinema.com/film/secret-derriere-la-porte-le/#video>

Hacienda Séquence de la cour dans l'hacienda mexicaine :

de début : de 14:55 (« J'aurai peut-être dû obéir ... ») à 18:47

de fin : de 01:33:53 à 01:34:17

7.A vous ! Une intrigue qui s'apparente à une enquête de détective

- De quelle enquête est-il question ? Que recherche Célia ? Que cherche t-elle à savoir ? Quels sont les indices ? Des fausses pistes ? D'autres personnages ? ambigus ?
- Par quel moyen de mise en scène, le spectateur est-il tenu au courant de l'avancée de l'enquête ? (procédé narratif, point de vue, suspens ou surprise, ...)

Dans un premier temps, associez les idées qui vous viennent à l'esprit sans essayer d'organiser vos pensées, une sorte d'énumération et seulement après, vous reliez et organisez ces réflexions pour une présentation rédigée.

11.Trajectoire des personnages et arc narratif

Avec trajectoire des personnages, j'entends l'externe (action) et l'interne (ici leur psyché). Ces deux trajectoires portent bien sûr les ressorts des intrigues et forment l'arc narratif. Vous établirez à la suite une sorte de « fichage » des personnages pour approfondir les enjeux et l'organisation des intrigues. Vous pouvez les réaliser sous forme de tableau ou les rédiger ou les énumérer pour une présentation orale.

8.A vous !

	Objectif/s	Obstacles	Actions	Fonction dans l'intrigue	Ressort psychologique	Personnalité	Apparence physique
Célia							
Rick							
Bob							
Mark							
La sœur							
Le fils							

12.Arc narratif

Point de vue

« La scène où le couple se rencontre autour du spectacle primitif offert par le combat au couteau de deux hommes. Deux regards sont alors en jeu : celui fasciné de Célia qui a pour objet le duel, et qui fait écho à celui de la femme fière et excitée par cet affrontement, et celui invisible de Mark, presque aussi saisissant et foudroyant qu'un couteau lancé (le motif de la flèche, à la fois meurtrier et sentimental, était déjà présent dans *Chasse à l'homme*, un film antérieur de Lang avec Joan Bennett). Quel trouble surprend-il en elle à ce moment-là ? Cette pulsion scopique de la touriste américaine met à jour un fantasme de sauvagerie, une jouissance morbide, et place la naissance de ce couple sous le signe d'Eros et Thanatos.

Le secret derrière la porte – Frits Lang

Chaque fois que Celia prend conscience qu'elle doit fuir Mark, elle fait l'inverse de ce que sa raison (ou sa voix) lui dicte, mue par une attirance qui la dépasse totalement. Elle semble ainsi se jeter délibérément dans la gueule du loup. Tout le film se construit autour de ce désir, sans cesse relancé, attisé, par ce qui devrait au contraire le refroidir et l'entraver. »

Notons que le comportement trop évidemment suspect du mari constitue finalement un leurre quant à l'attitude autrement suspecte de sa femme. Il y a donc à l'intérieur du récit deux cas psychanalytiques à observer. Celui du mari, suit le schéma classique d'une névrose qui s'origine dans un traumatisme situé dans la petite enfance.

9.A vous !

- Listez les actions / séquences dans lesquelles Célia se jette délibérément dans la gueule du loup.
- Listez les actions séquences dans lesquelles le traumatisme de Mark s'exprime

13. Point de vue

Une œuvre palimpseste

Le Secret derrière la porte s'apparente dès lors moins à une banale affaire de meurtre qu'à un règlement de compte avec un passé douteux : à ses risques et périls, et peut-être aussi par amour, le personnage principal incarné par Joan Bennett se décide à tirer certaines choses au clair. L'intrigue est orchestrée par une voix off, celle de ce personnage féminin central. L'intérêt du spectateur est alors guidé par le point de vue de cette femme, qui va se plonger dans le passé et l'inconscient d'un homme. Puisque l'être aimé n'est autre qu'un parfait inconnu, chaque moment présent est une menace.

Le danger pointe dès la scène de la première rencontre. Celia est spectatrice d'un combat de rue à Mexico où deux hommes se battent au poignard pour une femme. Son visage demeure fasciné par la brutalité et la violence de ce spectacle d'une lutte à mort tandis que sa voix off fait entrer en scène un autre personnage : elle sent la présence d'un homme (encore hors champ) dont le regard n'est pas dirigé sur le combat de rue mais posé sur elle. Ce jeu de regards croisés permet de poser les premiers nœuds de l'intrigue tout en révélant de manière déguisée la complexité de leur relation. L'un cherche l'autre tandis que l'autre pressent sa présence comme un gouffre irrésistible auquel il ne peut échapper. Le regard réveille et révèle les consciences. Il fait remonter à leur surface des souvenirs jusqu'alors enfouis et refoulés. Un détail, un soupçon poussent sans cesse le personnage à regarder plus loin, à dévier son propre regard de sa cible initiale.

Celia est troublée par la présence absente de son époux dont les départs précipités et inexplicables éveillent ses soupçons. Elle croit le rejoindre en s'installant dans la maison familiale des Lamphere : dans cette sombre demeure, les figures féminines rôdent tels des souvenirs glissant le long des murs. Nouvel élément de ce décor baroque, Celia va

Le secret derrière la porte – Fritzt Lang

rassembler les pièces éparses d'un passé morcelé et reconstruire un décor tragique, à l'image de ce mari architecte qui, à partir de leur mobilier d'origine, compose une série de pièces mortuaires. La concentration de l'action dans un espace intérieur, l'enchevêtrement de couloirs, de portes, de pièces, les projections d'ombres confèrent au film un caractère baroque, renforçant ainsi son étrangeté. Lors de la fameuse séquence au cours de laquelle Celia s'apprête à ouvrir la porte de la chambre n°7 (séquence digne d'une véritable descente aux Enfers), le faisceau lumineux de la torche électrique qu'elle tient projette son ombre qui glisse sur les parois. Dépersonnalisée, un trouble est jeté sur son identité : dans cet espace désormais fantastique n'est-elle pas devenue elle aussi une ombre, une défunte ? La chambre qu'elle s'apprête à visiter, espace intime et privé, n'est rien d'autre qu'un royaume de morts que son corps, ombre et lumière, explore. Marie Bigorie / Critikat
<https://transmettrelecinema.com/film/secret-derriere-la-porte-le/#mise-en-scene>

Analyse

Séquence du duel. 05:41 à 08:04

Une autre séquence sélectionnée ensemble